

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 265

Artikel: Bureaux féminins internationaux à Genève

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259187>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Puis les séances du Congrès se sont déroulées dans un bel ordre, animées d'un haut esprit de désintéressement et d'idéalisme, de discipline parfaite, avec un désir évident d'entente et de compréhension mutuelle, dans une atmosphère de sympathie et de fraternité — bien faite pour réjouir nos cœurs — les discussions portant sur des sujets techniques, toujours empreintes de la part des unes et des autres de la plus parfaite courtoisie. La séance de clôture fut présidée par M^{lle} Chaptal, la grande animatrice, l'éminente présidente de l'Association nationale des Infirmières diplômées de l'Etat français, qui a dirigé les travaux de cette dernière séance, avec la maîtrise que tout le monde lui reconnaît, déployant ses qualités de tact, de mesure et d'à-propos, qualités françaises par excellence, et s'exprimant dans plusieurs langues avec beaucoup d'aisance et un scrupuleux souci d'impartialité, en extrayant la substance de chacun des rapports.

Entre les séances de chaque jour purent prendre place des visites à des œuvres intéressantes de la ville de Genève, une délicieuse promenade sur le lac, une visite au Palais des Nations et une autre au Bureau International du Travail, où nous fut faite une conférence sur l'activité du B. I. T. et son rôle éventuel en faveur des infirmières. Des membres hautement qualifiés du B. I. T. nous ont offert leurs concours, au cas où dans certains pays les droits des infirmières pourraient être méconnus. Dans ce cas le B. I. T. se livrerait à une enquête générale sur les conditions de travail dans tous les pays, et apporterait une aide efficace aux infirmières lésées.

En manière de conclusion, nous pensons avoir fait de bonne besogne. Dire que nous avons travaillé à la paix du monde, serait peut-être une illusion — mais le rapprochement entre représentantes de tant de pays différents par la langue, les coutumes, la mentalité, a trouvé un terrain d'entente pour discuter d'une profession que toutes nous plaçons très haut. La semence jetée là germera, n'en doutons pas, et

« Je salue avec une joyeuse confiance les temps nouveaux, tous ceux qui se préparent à cette belle aurore de la Fraternité humaine dans l'égalité des hommes. »

M. GREINER.

*Surveillante générale de l'Ecole de Puériculture
de la Faculté de Médecine de Paris.*

Le IX^e Cours de Vacances suffragiste

(Macolin, 11-16 juillet 1927)

Les impressions d'une novice, pourrait-on mettre en sous-titre à cet article. En effet, celle qui écrit ces lignes se rendit à ce Cours, ignorant tout du mouvement suffragiste, sans parti-pris, avec l'intention d'étudier, les yeux grands ouverts, et en petite philosophe, l'activité des femmes d'avant-garde. D'autres, venues également en néophytes, mais avec leur petit bagage de préventions, poussées plutôt par la curiosité, faisaient, quelques jours après, leurs aveux, en s'écriant d'un élan sincère: « Je suis arrivée ici un peu méfiante et je repars convaincue, éclairée; je suis venue avec la crainte de m'ennuyer, et je me suis bien amusée! »

Ces quelques mots laissent entrevoir ce que le Cours de Macolin a été: une révélation pour les unes, un stimulant pour les autres; pour toutes une trêve agréable pendant laquelle une instruction intéressante et pratique se joignit à la cordialité et à l'amusement.

Macolin — deux hôtels et quatre chalets perchés sur la colline qui domine Bienne, entourés de bois de sapins, loin des bruits de la ville — était bien choisi pour que les candidates au suffrage, entièrement maîtresses de ce petit coin de terre, puissent s'adonner avec joie à leur travail. Un temps orageux accueillit l'état-major, qui débarqua le dimanche 10 juillet; le distributeur de la pluie et du beau temps ne paraissait pas être propice aux suffragistes. Le lendemain, les premières arrivées, fussent-elles novices comme moi,

N. D. L. R. — La liste suivante des principales questions traitées au Congrès en montrera l'importance et la richesse:

*Le rôle de l'infirmière dans l'œuvre de la Croix-Rouge*¹ — *La coopération entre les Sociétés de la Croix-Rouge et les organisations professionnelles d'infirmières.* — *De l'opportunité d'une « standardisation » des techniques des soins aux malades.* — *Application du système Taylor dans les services d'infirmières de la clinique infantile de l'Université de Vienne.* — *La « standardisation » au point de vue de l'hygiène sociale.* — *Méthode de contrôle et de tenue de dossiers dans les écoles d'infirmières et les organisations d'hygiène sociale.* — *Derniers progrès réalisés dans la profession des infirmières travaillant à domicile.* — *Principes fondamentaux de la profession d'infirmière et application de ces principes dans les pays au premier stage du « nursing ».* — *Moyens de développer la capacité professionnelle et la personnalité des infirmières diplômées travaillant dans les hôpitaux et les organisations d'hygiène sociale.* — *La profession d'infirmière et ses rapports avec l'hygiène mentale.* — *L'infirmière doit-elle prendre part au travail scientifique de la profession médicale?* — *Sélection des élèves pour les écoles d'infirmières.* — Etc., etc. Un grand défilé, pays par pays, d'infirmières en uniforme a été très vivement apprécié du public, lors de la séance de clôture; 70 types d'uniformes de quatre continents étaient représentés. En effet, comme l'a écrit la *Revue internationale de la Croix-Rouge*, la question du vêtement pour les infirmières est loin d'être indifférente. Il faut que l'infirmière ait un vêtement seyant et pratique: seyant afin que sa vue soit plaisante aux yeux du malade, pratique pour que l'infirmière ne soit gênée dans aucun de ses mouvements, et que le blanchissage de son uniforme soit aisé. »

N.B. — Les clichés de costumes d'infirmières figurant à la page suivante nous ont été aimablement prêtés par la *Revue internationale de la Croix-Rouge*.

Bureaux féminins internationaux à Genève

Nous rappelons à toutes nos lectrices habitant Genève ou de passage actuellement dans cette ville, le Bureau temporaire qu'a ouvert, à l'occasion de l'Assemblée de la S. d. N., l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes, au local du Foyer féminin, cours de Rive, 11, donc à trois minutes de la Salle de la Réformation où siège l'Assemblée. Ce Bureau est ouvert toutes les après-midis de 14 à 16 heures, et est à la disposition de toutes celles qui voudront en profiter, pour y prendre une tasse de thé, y consulter des publications d'intérêt féministe ou concernant la S. d. N., ou encore

¹ Cette question-là a été exposée par M. Gust. Ador, président du Comité International de la Croix-Rouge.

étaient engagées à faire les honneurs de la station: fanion en tête, on se précipitait à la gare du funiculaire pour recevoir les participantes de tout âge qui affluaient de toute la Suisse. Le fanion de la section vaudoise, triomphalement porté et sagement agité par M^{lle} Zwahlen, eut là sa première journée de gloire.

L'entente entre les nouvelles venues et les suffragistes de vieille roche fut promptement réalisée. Tandis que les anciennes se retrouvaient avec joie, les nouvelles étaient immédiatement entraînées dans le cercle de leurs aînées, subjuguées par le charme de leurs conversations et par l'amabilité spéciale déployée à leur égard, et qui acheva bien vite leur conquête. L'accord fut parfait entre les 44 participantes, et l'humour se manifesta dès le premier repas. Tout était prévu, — jusqu'aux cartes d'identité étalées sur nos poitrines, pour que chacune puisse se reconnaître et que nulle gêne n'entrave nos relations.

Parlons tout d'abord des intéressantes conférences figurant au programme. Le choix des sujets était habile, abordant en six séances les principaux domaines où la femme moderne doit s'orienter, pour puiser les connaissances et la force morale nécessaires à sa tâche sociale. *Les méthodes de propagande suffragiste à l'étranger* tel était le titre de la conférence de M^{lle} Strub. Les différentes phases qui amenèrent les femmes américaines et anglaises à la victoire se déroulèrent devant nous dans cet exposé serré: les systèmes employés, les difficultés rencontrées... L'exemple s'imprime dans le subconscient, pour être suivi le jour où l'initiative féministe suisse devra être mis en branle pour une épreuve décisive.



Infirmières suisses et Sœurs de charité françaises



Infirmière belge



Infirmières de la Croix-Rouge italienne

Mme Baumgartner nous parla de *l'Orientation professionnelle*, sujet très important de nos jours, où la question des sexes, par rapport à la profession, est fort discutée, et où le travail de la femme, dans différents domaines, rencontre des adversaires tenaces. La ligne de démarcation entre les sexes indique, d'une façon générale, là où chacun d'eux peut le mieux employer ses facultés propres, et le facteur de la capacité physiologique ne doit pas, dans quelques cas bien définis, être négligé. Néanmoins, la prétendue infériorité de la femme dans certains champs de travail est un mythe; dans d'autres, c'est encore à l'expérience de nous prouver ce dont la femme est capable. Mais on n'a pas le droit de lui barrer, par des conclusions simplistes, les voies où elle a des chances de réussir.

Mlle Werder, Dr ès lettres, nous enthousiasma par son récit vibrant de la *Vie de sainte Catherine de Sienne*. Ce sujet était bien à sa place dans une réunion de féministes. Cette sainte mystique et pourtant si active, entraînée dans la vie publique par son ardeur pour le bien, par sa volonté toute puissante, était, à travers la peinture vigoureuse qu'en fit Mlle Werder, propre à stimuler et à encourager les initiatives latentes des féministes présentes. Ce sont ces exemples de femmes, qui, dans les conditions les plus diverses, firent rayonner autour d'elles leur influence et accomplirent telle mission de haute valeur, qu'il faut présenter aux femmes militant dans la vie sociale, pour fouetter leur esprit d'entreprise et pour développer leur personnalité. Aussi cette conférence nous laissa-t-elle dans l'état d'âme particulier qui alimente les énergies bienfaisantes et qui donne foi en soi-même. L'exposé de Mlle Kaiser, avocate, fut très instructif. La

y faire leur correspondance, ou y fixer des rendez-vous d'affaires. Le Comité Exécutif de l'Alliance y reçoit en outre, autour d'une tasse de thé, tous les lundis, à 17 heures, toutes les personnes s'intéressant aux questions féministes, et y organise des causeries faites par des personnalités féminines internationales; enfin, il met à la disposition des membres de l'Alliance et de ses Sociétés affiliées, et grâce à l'obligeance du Secrétariat de la S. d. N., des cartes d'entrée pour l'Assemblée.

Nous pouvons ajouter à ce communiqué que le thé organisé lundi 5 septembre en l'honneur de Mrs. Corbett Ashby, à ce moment de passage à Genève, a été des plus animés et des plus nombreux, et que Mme Bugge-Wicksell, déléguée suppléante à l'Assemblée, a accepté de faire vendredi soir 9 septembre, dans les locaux de ce Bureau temporaire, une causerie sur ce sujet: *Problèmes d'éducation en Afrique*.

D'autre part, le Bureau du Conseil International des Femmes, situé 17, boulevard Helvétique, à proximité immédiate du local de l'Assemblée annuelle de la S. d. N., est ouvert aux membres du Conseil International et aux visiteurs étrangers, tous les jours, de 2 à 6 heures. Des cartes d'entrée à l'Assemblée sont mises à la disposition des membres du C. I. F., et Mlle Louise van Eeghen, secrétaire correspondante, ainsi que la secrétaire du Bureau de Genève, donneront les informations, brochures et programmes ayant trait au travail international qui se fait à Genève. Une tasse de thé sera servie à 4 heures.

Chronique féministe de l'été

Vacances de 1927. — Encore deux femmes députées. — Le suffrage des femmes en Angleterre et en France. — Les Congrès et réunions de l'été. — Les femmes déléguées à l'Assemblée de la S. d. N. — Un asile pour femmes incurables à Genève... enfin! — In Memoriam.

Est-ce bien d'un été de vacances dont il faut parler, en jetant un coup d'œil d'ensemble sur les semaines qui se sont écoulées depuis la parution de notre dernier numéro, d'un été de vacances, avec tout ce que ce mot comporte d'apaisement, de détente, d'atmosphère ensoleillée et de joyeuse insouciance? ... Car, sauf pour les privilégiés qui, passant à l'altitude de merveilleuses journées au travers des pâturages fleuris et en face des glaciers rayonnants, goûtèrent au privilège de l'oubli des soucis, ce fut surtout un été agité, tourmenté, orageux, — dans la nature comme dans la vie des hommes. Tempêtes et cyclones, inondations et incendies, catastrophes sur routes et sur

conférencière analysa avec subtilité son sujet: *Les droits et les devoirs constitutionnels des citoyens et des citoyennes suisses*. Elle fouilla les articles de la Constitution ayant rapport aux droits des citoyens suisses, droits qu'une interprétation traditionnelle de la loi a restreints à leur plus simple expression en ce qui concerne la femme, mettant celle-ci dans une condition d'infériorité incompatible avec sa place actuelle dans la société.

Le vendredi, conférence de Mme Vuilliminet, sur *Anna Pestalozzi*, dite avec la verve habituelle que nous eûmes si souvent l'occasion d'apprécier dans nos séances de discussion. Le but de cette étude était de chercher à faire taire les faux bruits répandus sur le compte de cette femme dévouée, en donnant des détails intéressants sur la collaboration apportée au grand pédagogue par la compagne de sa vie. Enfin, le dernier jour, Mlle Ginsberg nous parla de la *Société des Nations*, dont elle est une fonctionnaire distinguée. Hélas! voilà un sujet qui est encore trop peu connu en Suisse. Les suffragistes s'en rendent compte et savent la place qu'il doit tenir dans leur programme. Aussi les renseignements donnés par l'oratrice sur l'organisation, le fonctionnement et les diverses compétences de cette puissante institution furent-ils très appréciés.

Quelques conférences eurent lieu également le soir. Ce fut encore Mlle Ginsberg qui nous parla, en séance publique, à Bienne, de façon très claire et compétente, de la *Conférence économique de Genève*, de la préparation de celle-ci, de sa composition, des problèmes les plus importants qui y furent discutés. Mlle Grütter parla à Douanne du suffrage féminin, dans son savoureux *schyzerdütsch*, et Mlle